

# Marriott choisit Sousse

Après avoir quitté les Côtes de Carthage en 2008, la chaîne Marriott revient en Tunisie pour gérer à Sousse le Marriott Hotel Nejma, dont l'ouverture est prévue pour 2017. L'accord entre Marriott International et la société propriétaire SPITE (Othman Jenaiyeh) a été conclu ce matin à l'hôtel Mövenpick Sousse en présence du ministre du Tourisme, Jamel Gamra.

Après le Ritz Carlton Amilcar, qui devrait ouvrir en 2015, il s'agit du deuxième hôtel annoncé en Tunisie par la chaîne américaine. Il comprendra 220 chambres, une salle de réunion de 2 500 places, plusieurs restaurants et un Spa club.



---

## De grandes enseignes pour Tunis

On apprend que les travaux pour le premier Four Seasons en Tunisie démarreront bientôt à Gammarth. De même pour le Ritz Carlton (ex-Amilcar) sur les hauteurs de Sidi Bou Saïd, dont le début des travaux est imminent.

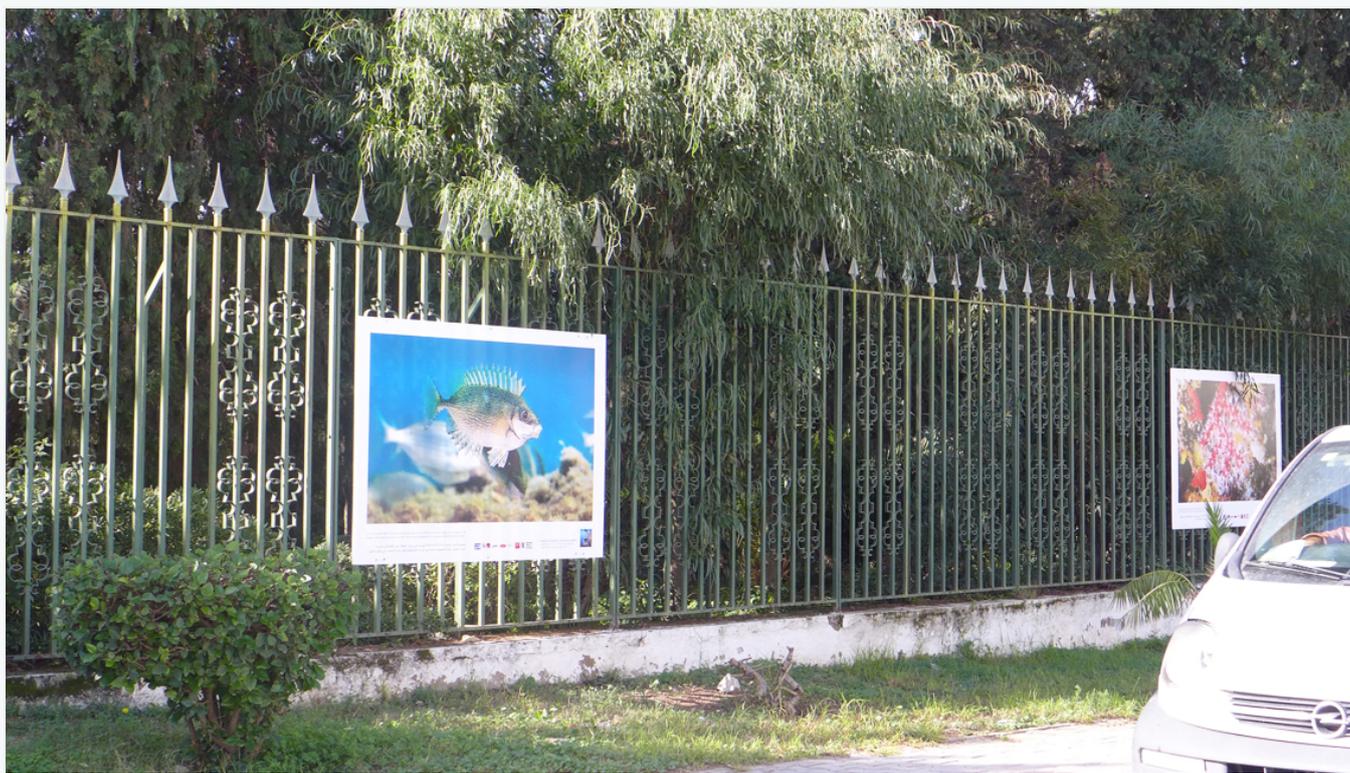
Par ailleurs, le Directeur du développement Europe du Sud et Afrique du Nord de la chaîne Hilton vient d'effectuer une visite en Tunisie pendant laquelle il a annoncé l'intention de sa chaîne d'ouvrir une dizaine d'hôtels en Tunisie, aussi bien des resorts que des hôtels de ville. A court terme, Hilton vise la gestion de l'hôtel Le Palace à Gammarth.

Pour sa part, la chaîne Radisson, déjà engagée avec le groupe Chaïbi pour la gestion d'un hôtel 5 étoiles à Gammarth, a été approchée pour la gestion de l'ex-Abou Nawas Tunis (propriété du libyen Lafico). Mais elle semble hésiter au vu de la grande charge que représentent les anciens employés de l'hôtel.

---

## La Tunisie sous-marine s'expose

Depuis le 15 novembre et jusqu'au 20 décembre, des photos sous-marines sont exposées au public à La Marsa, sur les grilles extérieures du parc Saada. Des images somptueuses dues au Tunisien Selim Baccar et au Français François Brun, extraites d'un livre paru il y a quelques semaines, "La Tunisie sous-marine".



Ce livre ne se contente pas de donner à voir les merveilleux paysages accessibles aux plongeurs (et pas seulement, puisque quelques sites très peu profonds sont visibles par tout un chacun). Il regorge aussi d'anecdotes et de notices sur la nature, l'histoire et les traditions.

Ainsi, la description des épaves militaires, si nombreuses autour de la Tunisie et captivantes pour les plongeurs, a également de quoi combler les passionnés d'histoire de la Seconde Guerre mondiale : ils trouveront l'historique de chaque bateau et les circonstances de son naufrage, documents d'époque à l'appui.

Et saviez-vous qu'on trouve dans la baie de Kélibia des quantités d'ancres de bateaux de toutes sortes, abandonnées après s'être accrochées dans les rochers accidentés de la zone, et même des dispositifs datant de l'Antiquité ? Que les "loudes" de Kerkennah, à fond plat et à grande voile rectangulaire, se rendaient autrefois jusqu'en Grèce avec des cargaisons de poulpes séchés ? Que le coquillage murex dont les Carthaginois tiraient un colorant hors de prix, la pourpre, est aujourd'hui consommé autour de la Méditerranée avec de l'aïoli ? Que les bonnes éponges se reconnaissent en grattant la surface avec l'ongle ? Que le corail de Méditerranée est vénéré jusqu'au Tibet ? Que les mérours naissent femelles et deviennent mâles vers dix ou douze ans ?...

Illustré aussi de paysages marins photographiés par Nicolas Fauqué, ce livre ravira les amateurs de plongée sous-marine, car il décrit par le menu les sites de plongée de tout le littoral tunisien. Mais il intéressera aussi, plus largement, tous les amoureux de la mer.



“La Tunisie sous-marine, histoire, sites et traditions” par Selim Baccar et François Brun. Lalla Hadria Editions.

SITE  
ÉPAVE  
14m

Lieu  
Hamammet

Type  
Cargo Italien

Caractéristiques  
Longueur 30 m  
Largeur 6 m

Constructeur - année  
Inconnu

Naufrage  
Attaque probable  
2<sup>ème</sup> guerre mondiale

Situation  
112 miles de  
Saloume

Profondeur maximale  
de 14 m

## LE PHYLALBALTO



ON NE SAIT PEU DE CHOSE SUR CETTE PETITE ÉPAVE, SURNOMMÉE BABOUR SALOUM PAR LES PÊCHEURS LOCAUX.

Elle est assez connue et fréquentée par de nombreux plongeurs de la région. Son nom est le *Phylalbalto*, un cargo de petite taille coulé lors de la Seconde Guerre mondiale. D'après d'anciens pêcheurs, il serait de nationalité italienne, mais son histoire et les causes du naufrage demeurent mystérieuses. Cette plongée est accessible aux plongeurs débutants. L'épave, en très bon état, repose sur un fond de sable à 14 mètres de profondeur. Elle se situe à un kilomètre du petit village de Bouficha, face à la plage de Saloume. Le sommet de la poupe se trouve à 9 mètres de profondeur et celui de la proue un mètre plus bas.

La visibilité, souvent excellente, permet de discerner sa forme depuis la surface ! Posé droit sur sa quille, le *Phylalbalto* est bien

préservé avec deux grandes cales légèrement ensablées, dont l'une débouche sur un moteur de six cylindres qui semble presque en état de marche ! Au-dessus de celui-ci, le plancher du château s'est effondré, et une jolie faïence bleue tapisse les parois d'une cuisine ou d'une salle de bain. Même après des années dans l'eau, le poli des céramiques est rarement recouvert de concrétions ou d'algues car elles ne peuvent s'incruster sur une surface aussi lisse.

Un couloir mène à une petite pièce qui abritait jadis les vivres de l'équipage. Ce passage étroit présente des tôles acérées dont il faut se méfier. La poupe est devenue l'habitat d'un nuage de castagnoles, de sars et de quelques balistes tropicaux. Les flancs du navire sont garnis d'éponges colorées, de gorgones et d'anémones. L'hélice et le gouvernail ont disparu, signe que l'épave a été « ferrallée », probablement au début des années 1950, lorsque des appels d'offres ont été lancés

après de sociétés de travaux sous-marins pour débayer certaines épaves en eau peu profonde.

Le pont est également en bon état, avec deux échelles qui mènent au château du navire et un grand treuil où des poulpes ont élu domicile. La proue, partiellement recouverte de filets de pêche, a aussi conservé toute son allure et présente un étonnant éperon. Par tribord, la déchirure qui a conduit au naufrage accueille régulièrement un banc de corbs aux reflets métalliques. La tôle, mise à nu par les violents courants d'hiver, rejette une fine couche de rouille au premier coup de palme maladroit. Au-dessus, l'écubier est occupé par la lourde chaîne d'une belle ancre toujours en place. Avec sa faible profondeur et une pénétration sans risque à l'intérieur, le *Phylalbalto* est idéal pour une première expérience de plongée sur épave.

→ L'ancre est toujours à poste au-dessus du plongeur

↓ Des boulets de canon? De simples pelotes de mer!



✦ Un sous-marin Doris de Sébastienne

✦ Une petite épave complètement colonisée par la faune et la flore

# Othman Ghorbel nommé directeur commercial de Syphax Airlines

Après avoir occupé la fonction de directeur conjointement à Telnet et Syphax Airlines, Othman Ghorbel se consacrera désormais entièrement à la compagnie aérienne où il vient d'être nommé directeur commercial.

## Syphax Magazine : bientôt le numéro 3

Édité par MCM, le magazine de bord de Syphax Airlines est un trimestriel disposant d'un potentiel de 250 000 lecteurs par numéro, édité à 5000 exemplaires (10 000 à partir du numéro 4).

ESCAPADE Istanbul

### Escapade à Istanbul

Getaway to Istanbul



Le quartier Galata et le port, sur le Corne d'Or



**L'Orient sublime**

Trépidante, chaleureuse, cosmopolite... Istanbul est une ville éprise de modernité mais qui brille toujours des mille feux de son faste d'antan.

Trépidante, chaleureuse, cosmopolite... Istanbul est une ville éprise de modernité mais qui brille toujours des mille feux de son faste d'antan.

**L'Orient sublime**

ses cônes monumentales définissent un cadre des centaines de cuisines et services, préparent les repas des 4000 personnes résidant à la cour du Sultan. Dira cour au sein est le palais, plus tardif, de Dolmabahçe, surchargé d'ornement et de marbre à la mode européenne. A Istanbul, l'histoire est partout. Où d'ailleurs pourrait-on prendre un bain de vapeur sous les voiles d'un compteur turc du 19<sup>e</sup> siècle? — une expérience unique, d'autant que certains de ces bains, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa; avec tarifs en conséquence.

C'est au coucher de soleil que le plus beau site d'Istanbul, le Corne d'Or, révèle toute sa splendeur. Ce cadre plus d'un débouché sur le Bosphore étend profondément au cœur de la ville, rejoignant par le pont de Galata et débordant par le silhouette d'innombrables comptoirs et minarets. Sur le rivage, près du Bazar Égyptien, prunelle et couleur se mêlent aux pétales à la ligne dans une animation continue. Tandis qu'il l'après, la silhouette de la colline d'Égypte permet d'apprécier longuement les mille effets et fraix de ce site sans égal.

**L'Orient sublime**

Istanbul vibre de part et d'autre le subtilité du Bosphore, c'est dans sa partie accidentée qui est à la fois la plus animée et la plus chargée d'histoire. On y trouve toute la diversité de l'architecture ottomane qui a donné à Istanbul, le Corne d'Or, toute sa splendeur. Ce cadre plus d'un débouché sur le Bosphore étend profondément au cœur de la ville, rejoignant par le pont de Galata et débordant par le silhouette d'innombrables comptoirs et minarets. Sur le rivage, près du Bazar Égyptien, prunelle et couleur se mêlent aux pétales à la ligne dans une animation continue. Tandis qu'il l'après, la silhouette de la colline d'Égypte permet d'apprécier longuement les mille effets et fraix de ce site sans égal.

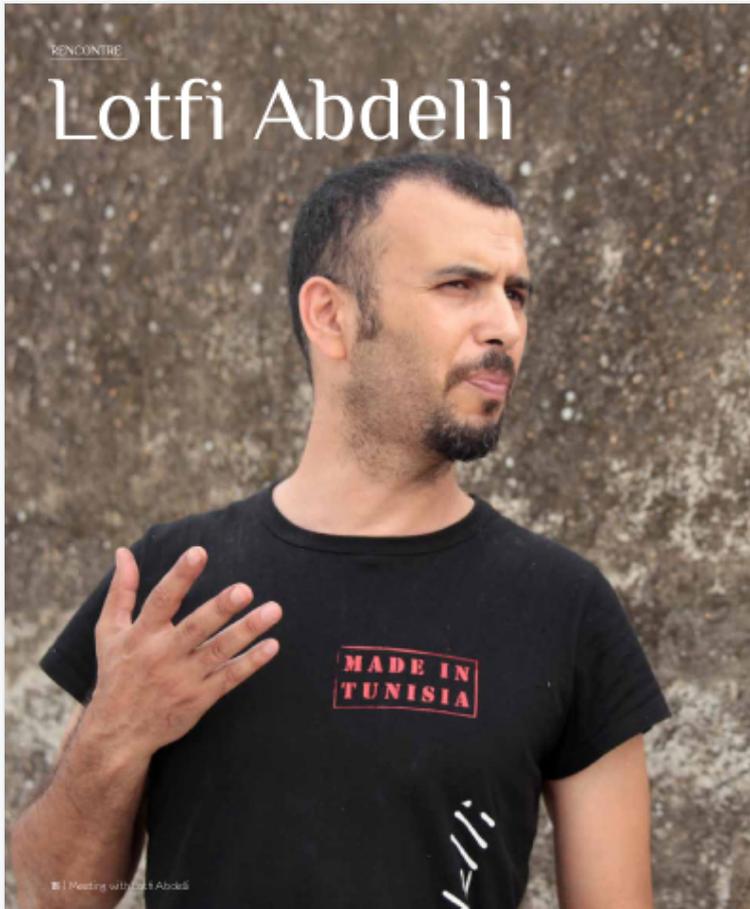
sonné plus fermement et redoublé? — une expérience unique, d'autant que certains de ces bains, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa; avec tarifs en conséquence.

C'est au coucher de soleil que le plus beau site d'Istanbul, le Corne d'Or, révèle toute sa splendeur. Ce cadre plus d'un débouché sur le Bosphore étend profondément au cœur de la ville, rejoignant par le pont de Galata et débordant par le silhouette d'innombrables comptoirs et minarets. Sur le rivage, près du Bazar Égyptien, prunelle et couleur se mêlent aux pétales à la ligne dans une animation continue. Tandis qu'il l'après, la silhouette de la colline d'Égypte permet d'apprécier longuement les mille effets et fraix de ce site sans égal.

A Istanbul, l'histoire est partout. Où d'ailleurs pourrait-on prendre un bain de vapeur sous les voiles d'un

Dans une présentation luxueuse, les deux premiers numéros ont offert un contenu riche et varié (le Louvre couleur arabesque, escapade à Istanbul, la Tunisie des photographes, rencontre avec François Berléand, interview de Lotfi Abdelli, la thalasso en Tunisie...). Au sommaire du numéro 3 : la ville de Sfax et le golf en Tunisie.

Contact : MCM (tél. : 71 749 888 ou en remplissant le **formulaire**)



RENCONTRE

# Lotfi Abdelli

Lotfi Abdelli

## «J'ai toujours cette peur de décevoir»

**Syphax Magazine**  
Dans vos articles, on vous trouve tout à tour fin et gracieux, insouciant et confiant... On a souvent l'impression que vous, maître entre plusieurs maîtres – un peu Gad Elmaleh, un peu Jean-Marie Bigazzi – qui est vraiment Lotfi Abdelli ?

Qui suis-je ? Vraie question que je me posais toujours ! Pour moi, l'essence du spectacle n'est pas de donner des réponses, mais de poser des questions. J'essaie d'être honnête, celui qui se pose non public. Mais on n'a pas le temps de répondre. Autrement, il faudrait que, pour les trois mille spectateurs présents dans chacun de mes spectacles, j'apprenne trois mille réponses différentes. Mon public est si divers que j'essaie d'accrocher tout le monde ; ce qui signifie, éviter l'ennui et plus grand nombre, l'essence de savoir qui est mon public et de lui faire passer un moment agréable ; même s'il est vrai que je cours le risque de faire face à plusieurs interprétations de mon travail. Pour certains, je fais du litige, pour d'autres, du blasphème, ou du Larzac Nohbi. Mais ces jugements ne me gênent pas, bien au contraire : ça me prouve que j'ai réussi à me hisser au niveau de ces artistes.

Il semble que vous aimez bien la provocation. N'avez-vous pas franchi une ligne rouge, dans votre sketch sur les travaux de bitou, en disant à un ou deux fois : "C'est surpris et peiné par la question" L'honneur ne nous fait pas de la provocation, si ce n'est pas un très bon. Quelque qui est sûr et que ce qui ne fait pas ? Certains ont trouvé que ce sketch était "blasphématoire" la bible et non pas "l'humour". Tout ce que j'ai essayé d'exprimer, c'est l'attachement normal des hommes tunisiens à leur culture ; un attachement bien réel, qui peut se trouver malmené à cause d'une crise de temps.

Parmi les Tunisiens, qui s'inspirent dans le domaine du théâtre et de l'humour ? Sans hésiter, Taoufik Jebli dans le théâtre.

Plus on insistait pour parler de ses projets de spectacles, plus il était intarissable sur la restauration des vieilles habitations. Natif du quartier de Qallaline, il passe en effet le plus clair de son temps à piloter le chantier d'une maison qu'il a achetée en ruine, et dont il est en train de faire son petit palais familial. Dans cette maison qu'il a bien voulu nous faire visiter, la chambre d'enfants était déjà prête. Car le vrai rêve que Lotfi Abdelli compte réaliser, avec sa femme docteur en anthropologie, c'est celui-là : devenir papa.

Medina with Lotfi Abdelli

Syphax magazine N°2 - octobre 2015 | 70

## Djerba à l'heure des stars

Malgré une conjoncture délicate, treize célébrités françaises du cinéma et de la télévision ainsi qu'une dizaine de journalistes (dont une équipe de TF1) ont accepté l'invitation des hôtels Radisson Blu pour une "Escapade des Stars", dont c'était la troisième édition à Djerba. Du 7 au 11 novembre, une cinquantaine d'invités au total ont participé à ce séjour dédié à la détente

et à la thalassothérapie, organisé par Martine Vidal (Le Spa des Stars) avec le soutien de Royal First Travel et Tunisair.

On y aura vu un Bruno Solo virevoltant, un Edouard Montoute en habitué des lieux (il a participé à la précédente "Escapade", en avril), un Thierry Frémont en jeune papa tranquille, bien loin de la mine patibulaire de ses rôles habituels ; et bien d'autres acteurs et réalisateurs dont Antoine Dulery, Christophe Barratier...

Partagés entre l'envie de profiter du soleil radieux et celle de tester la large palette de soins des centres Ulysse et Athénée Thalasso & Spa, les invités ont aussi apprécié les grandes tablées servies en terrasse, au cœur du mois de novembre. Quelques-uns ont même demandé à prolonger leur séjour.



*Antoine Dulery, Bruno Solo et Thierry Frémont au Radisson Blu Palace, Djerba.*



*Photo souvenir devant le Radisson Blu Palace en compagnie de l'équipe Radisson Blu Djerba et des sponsors :*

*de gauche à droite, Fethi Boudabous, directeur de l'Ulysse Thalasso & Spa (au dernier rang, extrême gauche), Mohamed Jerad, Hotel Manager (au dernier rang, bras levé), Christian Antoine, General Manager (cravate bleue), Martine Vidal, organisatrice (robe bleue), Sami Ounalli, directeur Sales & Marketing (cravate noire), Fadwa Belhadj Chaouch, responsable commerciale thalasso (premier rang, en noir), René Trabelsi, Royal First Travel (deuxième rang, polo bleu), Kaïs Nabli, directeur de l'Athénée Thalasso & Spa (extrême droite).*

---

# Pompiers ou pyromanes ?

Le congrès de l'INSARAG (International Search Rescue Advisory Group) travaillant sous la houlette de l'ONU aurait dû réunir du 18 au 21 novembre à Tunis quelque 120 participants. Il vient, selon une source digne de confiance, d'être annulé sur recommandation de la Direction générale de l'Office National de la Protection Civile (ONPC) qui a expressément demandé aux organisateurs en Allemagne de « (l')ajourner ou de (l')organiser ailleurs ».

Contactée, la direction générale de l'ONPC n'a pu nous confirmer cette information pour cause « d'absence jusqu'à vendredi » du Directeur Général, le général Chokri Ben Janet. Pour le président de la FTAV, Med Ali Toumi, « la gravité d'une telle recommandation est telle que nous préférons attendre les explications de l'ONPC ».

En effet, le ridicule de la situation est que les participants à ce congrès sont tous des spécialistes du sauvetage habitués à la gestion des catastrophes ! Le report de leur congrès signifierait pour d'autres organisateurs que la Tunisie est devenue infréquentable. Nos pompiers sont-ils devenus des pyromanes ? Nous attendrons la réaction officielle de l'ONPC pour y répondre.

---

## Mahdia Palace n'est plus un Golden Tulip

L'hôtel Mahdia Palace de Nouri Chaâbane ne porte plus l'enseigne Golden Tulip depuis le mois de septembre.

---

# Aladin ferme pour maintenance

L'hôtel Seabel Aladin, jusque-là loué à Thomas Cook sous l'enseigne Eldorado et repris par Seabel Hotels à partir de ce mois de novembre, fermera ses portes pour des travaux de maintenance jusqu'au 11 avril 2014. Un lifting rendu nécessaire après huit années de location à Thomas Cook.

---

## Dar Djerba sous la houlette de TUI Hotels

Comme nous l'annoncions dans notre précédent numéro, le complexe Dar Djerba n'a pas ouvert ses portes le 19 octobre comme prévu. L'ouverture se fera probablement au mois de novembre sous la houlette de TUI Hotels, la nouvelle filiale de TUI en Tunisie chargée de la gestion des hôtels en location. Celle-ci, dirigée par Mosaab Batikh, est déjà en charge des hôtels Skanes Palace, Chiraz et Tropicana à Monastir.

---